

Le chevalier du Saint-Graal

LÉGENDE



Le Saint-Graal était, dans la langue du moyen âge, le calice où Notre Seigneur avait consacré le vin à la dernière Cène, lorsqu'il institua l'Eucharistie.

Il a fourni un thème sur lequel bardes et poètes n'ont cessé de broder depuis l'origine de la poésie celtique jusqu'à nos jours.

Telle qu'on la retrouve dans les chansons gaéliques ou armoricaines et qu'elle se chantait à travers les landes et les genêts d'or de la Bretagne, la légende du Saint Graal n'avait rien de bien mystique. Une de ses formes primitives, le roman de Pérédur, le chevalier au bassin magique, nous représente un jeune gars breton, fruste et sauvage, épris d'amour pour la vie chevaleresque. Il recherche un bassin confié à la garde d'une sorcière et qui semble n'avoir rien de commun avec le calice eucharistique.

D'autres poèmes gallois racontaient une vie fantastique de Joseph d'Arimathie. Ce personnage aurait été l'apôtre de la Grande-Bretagne et aurait fondé le célèbre monastère de Glastonbury. Il portait partout avec lui le graal, le vase où le Christ "avait fait son sacrement" et où son sang avait été recueilli au Calvaire. Ce vase merveilleux, instrument et symbole de l'Eucharistie, accomplissait des prodiges: en sa présence, les compagnons de Joseph prenaient des repas où une douceur céleste et une vigueur surhumaine remplissaient leurs cœurs.

Peu à peu on fusionna les deux légendes, le bassin magique et le calice chrétien, Pérédur et Joseph d'Arimathie. Pérédur fournit l'élément chevaleresque; Jo-